



14 **FISCALITÉ** La Chambre du commerce veut agir
15 **THÉÂTRE** Le premier classique d'une Fribourgeoise
16 **CONSTITUANTE** L'œil de l'interprète

17 **FRIBOURG** Le projet du pont de la Poya nouveau est arrivé
18 **AVRY/MATRAN** Les conseillers communaux jettent l'éponge
19 **CHÂTEL-ST-DENIS** Bras de fer sur les comptes de St-Joseph

Bulle en tête du classement des villes romandes où il fait bon vivre

ÉTUDE • *Le premier palmarès IDHEAP/L'Hebdo* hisse Bulle au premier rang des villes agréables à vivre en Suisse romande. Fribourg pointe en 7^e position. Le chef-lieu gruérien décroche la 3^e place au niveau national. Il supprime des villes comme Genève ou Bâle.

THIERRY JACOLET

Ces dix dernières années, Bulle a vécu la plus forte croissance démographique de toute la Suisse. Le nombre d'habitants a augmenté de 24% pour culminer à près de 12 000 aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard si le chef-lieu gruérien se hisse au premier rang des villes où il fait bon vivre en Suisse romande. Nyon et Pully la talonnent, alors que Fribourg figure en 7^e position et Payerne en 23^e. Bulle décroche même la troisième place au niveau national, loin devant les grandes villes comme Genève, Lausanne ou Bâle.

L'Hebdo livre aujourd'hui le résultat de l'étude réalisée à sa demande par l'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) de Lausanne. Dans ce premier palmarès IDHEAP/L'Hebdo, les économistes et politologues lausannois diagnostiquent la santé de 33 agglomérations romandes de plus de 10 000 habitants et de neuf autres villes suisses (voir ci-contre). Bulle domine deux des quatre catégories analysées et figure dans le trio de tête d'une troisième.

Conditions de vie et environnement • Avec Zoug, le chef-lieu gruérien met k.-o. les autres villes dans cette catégorie. Fribourg se contente de la 15^e position sur le plan helvétique. Si le pourcentage d'espaces verts est faible à Bulle, la commune obtient 6, la note suprême, en ce qui concerne la taille des ménages. Ce secteur et la densité de population sont à la traîne à Fribourg.

En revanche, le chef-lieu sarinois est champion suisse des dépenses pour l'environnement (851 fr. contre 394 fr.). L'impôt par habitant à Bulle (2940 fr.) et à Fribourg (3008) est moins élevé que la moyenne helvétique (3331 fr.).

Dynamisme économique et emploi

Bulle laisse filer la victoire dans cette catégorie pour un point, Nyon et Thônex triomphant avec 24 unités. Ce qui n'empêche pas la commune gruérienne d'être sacrée meilleure élève suisse au niveau du bilan migratoire (24,5% entre 1991 et 2001) et du taux de chômage (le plus bas avec 2,1%). La note maximale lui est aussi attribuée au nombre de logements en construction (10,6 pour 1000 habitants contre 3,1 sur le plan national).

Avec seulement 57% de salariés dans le tertiaire, Bulle est moins bon élève. Un secteur qui est le point fort de Fribourg (72%), comme le nombre de logements en construction (5,6 pour 1000 habitants). Le bilan migratoire est en revanche médiocre (-0,6%).

Santé, formation et culture

La cité gruérienne concède son plus mauvais score dans le domaine socioculturel. Elle rétrograde au 19^e rang suisse, à huit unités derrière Fribourg. Le nombre d'élèves par classe (23,4) à Bulle est le plus important des 42 villes suisses... Les dépenses par habitant pour l'éducation (1653 fr.), ainsi que pour la santé et prévoyance sociale (1918 fr.) dépassent largement la moyenne helvétique. La commune met plus difficilement la main au porte-monnaie pour la culture et les loisirs (443 fr.), comme Fribourg (294 fr.) en regard des autres villes helvétiques (577 fr.).

Politique, institutions, administration

Cette catégorie consacre Bulle, ex aequo avec Delémont et Pully. Seule Soleure fait mieux en Suisse. C'est ici que la commune gruérienne arrache la première place du classement final à Nyon. Les citoyens bullois s'engagent davantage dans la vie politique qu'à Nyon et ailleurs en Suisse: le taux de participation aux élections au Conseil national entre 1971 et 1999 s'élève à 50,5% contre 43,3% sur le plan national. «Ce sens civique est aussi le signe d'une bonne intégration sociale et d'une volonté de la population d'agir sur le futur», observe Christophe Koller, l'économiste responsable de l'étude à l'IDHEAP. Fribourg chute dans le ventre mou du classement national (27^e), principale-



On se sent si bien à Bulle que certains y organisent des concours de snow en pleine ville. ALAIN WICHT

ment en raison d'une diversité faible des partis au Conseil communal (3 contre 3,7 en Suisse). TJ

Détails de ce classement sur le site internet: www.badac.ch.

«Un plus pour les entreprises qui veulent s'implanter»

Bulle fait encore les gros titres de la presse. A son avantage pour une fois. Il faut dire que ces derniers mois, les problèmes de délinquance juvénile ont souvent défrayé la chronique. Le syndic Jean-Paul Glasson apprécie cette première place à sa juste valeur.

Le titre de ville la plus facile à vivre en Suisse romande pour Bulle vous surprend-il?

Jean-Paul Glasson: – Je ne suis pas surpris dans la mesure où la ville est dynamique depuis plusieurs années. Elle se développe sans cesse. En revanche, je suis étonné que Bulle soit pour la première fois considérée comme ville dans un classement.

Quels sont les atouts de Bulle?

– La position géographique. Elle est située à proximité des grands centres, et entre la Suisse allemande et la Suisse romande. Elle a une taille humaine agréable. Et le

cadre est exceptionnel. Les entreprises apprécient cela.

Justement, un tel classement peut-il avoir un impact sur l'économie ou l'attractivité de la ville?

– C'est un plus vis-à-vis d'entreprises qui veulent s'implanter. On peut le faire valoir dans la mise en avant de la commune. Cela va raffermir les liens dans la population.

Dans son apprentissage de ville, Bulle doit encore faire ses classes au niveau des transports et de la sécurité...

– On sait que l'on doit corriger cela. Un agent de police locale et une animatrice de jeunesse vont être engagés. De même, les transports doivent être améliorés. Ils ne sont pas orientés vers l'agglomération et le trafic interne. Il y a aussi une certaine faiblesse dans le tertiaire. Mais les entreprises dans le secondaire offrent des emplois à valeur ajoutée. Propos recueillis par TJ

CLASSEMENT	
* Zoug	
* Zurich	
1 Bulle	
2 Nyon	
* Lucerne	
3 Pully	
* Berne	
4 La Neuveville	
* Lugano	
5 Sion	
* Olten	
6 Neuchâtel	
* Soleure	
7 Fribourg	
8 Monthey	
* Bâle	
* Bellinzzone	
9 La Tour-de-Peilz	
10 Bienne	
11 Morges	
12 Le Locle	
13 Vevey	
14 Sierre	
15 La Chaux-de-Fonds	
16 Delémont	
17 Montreux	
18 Moutier	
19 Lausanne	
20 Genève	
21 Martigny	
22 Carouge	
23 Payerne	
24 Yverdon	
25 Thônex	
26 Peseux	
27 Lancy	
28 Meyrin	
29 Onex	
30 Prilly	
31 Versoix	
32 Renens	
33 Vernier	

* Villes-test allemandes et tessinoises figurant à leur juste place dans les tables mais n'étant pas classées.

COMMENTAIRE

Le taureau et le crapaud

PATRICK VALLÉLIAN

Bulle, première ville de Suisse romande. La nouvelle va à coup sûr nourrir l'orgueil quasi légendaire des Bullois. D'autant que le chef-lieu gruérien dame le pion à Fribourg, Lausanne ou encore Genève. Reste qu'au-delà de tout triomphalisme, le classement de la deuxième ville fribourgeoise mérite d'être salué. Il récompense le dynamisme d'une localité qui a profité de l'ouverture de l'autoroute A12, au début des années 1980, pour réaliser un redressement spectaculaire. De bourg agricole, elle est devenue une cité industrielle avec une croissance démographique record. Sa population est passée de 8000 à plus de 12000 âmes en une vingtaine d'années.

Le crapaud bullois, qui symbolise ironiquement ses habitants, peut bomber le torse. Mais au-delà de son coassement de satisfaction, il y a une autre réalité qui pointe le bout de son nez et que l'enquête de L'Hebdo ne fait qu'effleurer. Celle d'une petite ville qui a peut-être grandi trop vite.

Des exemples? Beaucoup se plaignent de ces immeubles disparates qui poussent comme des champignons, sans qu'on comprenne vraiment comment. Le secteur des transports publics est toujours le parent pauvre. Tout comme la petite enfance. Autre rançon de la gloire, les Bullois découvrent que les loyers peuvent prendre l'ascenseur. Et il y a aussi cette insécurité – réelle ou imaginaire – qui défraye épisodiquement la chronique.

Bulle est donc entrée dans la cour des grands. Mais saura-t-elle pour autant gérer son statut de ville où il fait bon vivre? En aura-t-elle les moyens, elle qui peine à boucler ses fins de mois? Va-t-elle pouvoir négocier un développement durable et équilibré? On l'espère, car on sait ce qui arrive au crapaud quand il veut devenir aussi gros que le taureau, l'autre emblème de la localité... PV

EN BREF

Fuite de mazout

FRIBOURG • Une quantité indéterminée de mazout s'est écoulée sur la route de la Heitera, à la suite d'une erreur de manipulation lors d'une livraison, mardi vers 15 h, signale la police. La route a été fermée au trafic durant une heure pour permettre le nettoyage de la chaussée par les pompiers.

PUBLICITÉ

Miraculeuse, la multiplication des reliques? Non. Les paroisses rivalisaient d'argent pour en obtenir, et les moniales appréciaient des fragments d'os, voire des poussières, pour les servir.

«Au-delà de visiblement: visite guidée à 18h15 conduite par Trone Lehaert»



MAHF
Musée d'art et d'histoire Fribourg
Rue de Morat 12, 066 30 5167/40

Une première romande

«Cette première place est une demi-surprise pour les non-Fribourgeois. Spontanément, j'aurais vu plutôt Montreux ou Neuchâtel», relève Jocelyn Rochat, à l'origine de ce premier classement romand.

«L'essentiel du dynamisme est dans les villes en Suisse. Alors qu'elles font leur «coming out», il n'y a pas d'analyse dans ce domaine. S'appuyant sur les statistiques de l'Union des villes suisses 2002 et de l'Office fédéral de la statistique 2001-2002, l'IDHEAP a étoffé l'analyse avec la base de données des cantons et des villes suisses, baptisée BADAC. «Nous avons rassemblé les chiffres existants, publics et gratuits et créé des indicateurs pour les comparatifs», explique l'économiste et statisticien Christophe Koller. «Nous avons ensuite pris en compte les villes qui ont les données les plus complètes pour établir une comparaison.» Les économistes et politologues ont ainsi recueilli les statistiques pour 29 villes romandes de plus de 10 000 habitants. Quatre de plus petite taille (Moutier, Payerne, La Neuveville et Peseux) ont été retenues par souci de représentativité régionale. Neuf villes-tests allemandes et tessinoises ont été choisies pour une mise en perspective au niveau national. TJ